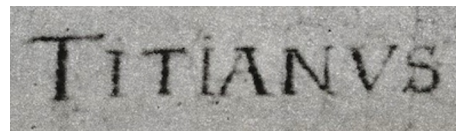


Tiziano : le Titien

Tiziano Vecellio est né à Pieve di Cadore dans les Dolomites, dans une famille connue et estimée (son père est capitaine de la milice). Donc on sait où, mais on ne sait pas quand : tel une diva, il fera toujours des coquetteries sur son âge : il mentira à tout le monde.



Le registre de la paroisse enregistrant son décès précise : *le 27 août 1576, meurt Titien à l'âge de 103 ans*, né en 1473 donc !

Mais une lettre du consul d'Espagne, datée de décembre 1567, rapporte au roi que *Titien a 85 ans* : Né en 1482 ?



Maison du Titien à Pieve del Cadore

Lorsque Vasari lui rend visite en 1566, il note que Titien a alors *environ 76 ans* : né en 1490 ?

Lodovico Dolce, un ses amis, assure qu'en 1508, lorsqu'il entreprit de peindre les fresques du *Fondaco dei Tedeschi* auprès de Giorgione, *il n'avait pas encore 20 ans* : né en 1488 ?

Selon ces témoignages, il serait donc né entre 1473 et 1482 ou 1488, qui le saura jamais ? Titien a menti aux uns et aux autres sans vergogne, parce qu'il ne voulait pas qu'on puisse douter de son talent précoce, et indéfectible. Titien n'est fidèle qu'à lui même, il ne sert que lui même. C'est un orgueilleux, seul compte ce qui lui attirera la protection des Grands : il veut compenser son manque de culture générale et

sa naissance trop modeste à son goût.

Vers 9 ou 10 ans, il est envoyé à Venise avec son frère pour se former chez le mosaïste **Sebastiano Zuccato**. Vers 15 ans, il passe chez **Gentile Bellini** l'artiste le plus réputé à l'époque. Bellini lui reproche de ne pas faire de progrès parce qu'il s'écarte trop de son chemin. Il le quitte. Chez Bellini, il fait la connaissance de **Giorgione** le flamboyant, qui lui demande en 1508 de s'associer à lui pour réaliser la fresque extérieure du *Fondaco dei Tedeschi*, à Venise.

Lorsque la peste emporte brutalement Giorgione en 1510, c'est Titien qui termine la fresque, il aurait terminé également *la Vénus endormie*. Il laisse la confusion s'installer car cela le sert : il peint aussi bien que Giorgione et entend mener la peinture vénitienne à sa pleine maturité grâce à l'usage de la couleur forte et éclatante, au détriment du dessin (ce que lui reprocha Michel-Ange : « à Venise vous ne savez pas dessiner »).



Giorgione, *La Vénus endormie*, 1510

Cet adolescent très orgueilleux deviendra un adulte obséquieux devant les Grands : « *Je suis disposé à peindre toute la maison très illustre de Monseigneur, y compris les chats* » écrit-il en 1544 au cardinal Alessandro Farnese.

En 1516 à la mort de Giovanni Bellini il est nommé peintre officiel de Venise et ouvre son atelier sur le grand canal à San Samuele. Comme tous les peintres de l'époque il travaille essentiellement pour les églises et les *scuole* vénitienes, des tableaux d'autel, des fresques historiques et mythologiques.

Entre 1516 et 1520 il travaille au château de Ferrare, pour le duc Alphonse 1er d'Este. Il réalise pour le

cabinet de travail du Duc des *poésies*, ainsi appelait-il ses allégories païennes.

Vers 1523 il noue des relations avec la cour des Gonzague de Mantoue. Frédéric Gonzague le présente à l'empereur Charles-Quint quand il vient à Bologne en 1530 pour les fêtes de son couronnement. Titien fait de lui un premier portrait pour lequel il recevra un seul écu du souverain ! Frédéric Gonzague donnera le reste...



Titien, *Frédéric II de Mantoue*, Madrid, 1525

Deux ans après, Charles-Quint revient à Bologne et nomme Titien peintre officiel de la cour. Il lui donne le titre de « *Comte du palais de Latran, du conseil aulique et du consistoire* ». Ses fils sont titrés « *nobles de l'empereur* » alors qu'il faut quatre générations pour obtenir cet honneur. En seulement 3 ans, Titien a ses entrées libres à la cour, du jamais vu pour un peintre.

Charles-Quint lui voue une admiration sans borne, c'est le souverain le plus puissant du XVI^e siècle et pourtant il va jusqu'à se baisser pour ramasser un pinceau tombé au sol ! Devant les jalousies que cela suscite à la Cour,



Titien, *Charles Quint*, Madrid, 1548

Charles-Quint a une réponse sans appel : « *Je ne manquerai jamais de courtisans, alors qu'il n'y aura pas toujours un Titien* ». En 1547 Charles Quint invite Titien à Augsbourg

où sa cour s'est installée



Tiziano, Portraits de :
* *François Ier*, 1538, Louvre
* *Isabelle d'Este*, 1534-1535, Vienne
* *Isabelle de Portugal*, 1548 (posthume), Madrid

après la victoire sur la ligue protestante. C'est pour lui une magnifique occasion de faire les portraits des personnes les plus importantes de l'entourage de l'empereur. Titien a « inventé » le portrait ressemblant en insistant sur le visage et les mains qui trahissent les émotions du sujet. C'est la raison qui fera de lui LE portraitiste du XVI^e siècle.



Titien, *Charles Quint assis*, Munich, 1548

Lorsque Charles-Quint, rongé par la goutte et la mélancolie abdique en 1555-56, il n'emporte avec lui dans sa retraite au monastère de Sain Yuste, que neuf toiles du Titien qu'il regarde fixement à longueur de journée.

Cette rencontre avec Charles-Quint va lui ouvrir toutes les portes : le

Titien, *Paul III et ses neveux, Alexandre et Octave Farnese*, Naples, 1546



pape Paul III, Philippe II (fils de Charles-Quint). Il ne travaille plus que pour les ducs, les rois et les papes. Il devient le portraitiste de tout ce qui compte en Europe, il est recherché et immensément riche. Cela ne l'empêche pas de faire des crises de jalousie devant le talent du jeune Tintoret – un de ses élèves – qu'il chasse de son atelier au bout de quelques jours, ne pouvant accepter la concurrence éclatante de ce débutant de génie. De plus Tintoret qu'il jalousait tant, ne demandait parfois que le remboursement de ses fournitures pour avoir la possibilité de peindre les visions nées de sa débordante imagination : impensable pour le vieux maître âpre au gain.



De gauche à droite, Titien, *Portrait d'Éléonore de Tolède*, 1534-36, Vienne ; *Philippe II d'Espagne*, 1548-50, Prado ; *Le Doge Andrea Gritti*, 1545, Washington ; *Pietro Bembo*, 1540, Washington.

Quand il sollicitait des commandes importantes, il demandait, en plus, des bénéfices, des pensions et des charges pour lui et pour ses fils. C'est ainsi qu'en revenant d'Augsbourg il demande et obtient du roi Ferdinand d'Autriche, la concession d'une grande forêt au Tyrol qu'il revend avec bénéfices en tant que « marchand de bois » au duc d'Urbin. Il obtient du duc de Mantoue des bénéfices pour ses fils, de Charles-Quint une pension de 100 ducats pour lui-même, d'Alexandre Farnèse la charge de Sebastiano del Piombo encore pour un de ses fils.

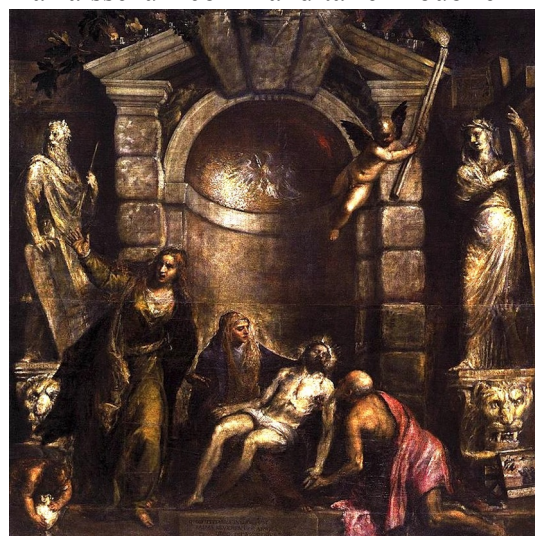


Titien, *Diane et Actéon*, 1560, Londres

Pour Titien l'art est un moyen de faire de l'argent. Il tire des revenus importants de la vente de ses tableaux, des terres qu'il possède et des droits de reproduction des gravures faites de ses oeuvres. Son attachement à l'argent suscita l'acrimonie de Jacopo Bassano qui peignit Titien sous les traits d'un usurier dans un tableau représentant *Jésus chassant les marchands du temple*. Jamais Titien n'a laissé un commanditaire « oublier » ce qu'il lui devait, il réclamait obséquieusement mais fermement.

Cet amour de l'argent lui permet de recevoir généreusement chez lui ses admirateurs qui viennent « contempler ses remarquables peintures ». Giorgio Vasari (1511-1574) le premier, qui résume ainsi : « *Titien eut une excellente santé et beaucoup de chance comme aucun de ses égaux n'en a jamais eue* ».

Toute sa vie Titien sera un travailleur acharné doté d'une fougue créatrice qui par force, doit recourir à des collaborateurs de plus en plus nombreux qui travaillent dans son atelier. Il est difficile de dénombrer exactement les tableaux qui sont l'oeuvre personnelle du Titien.



Titien, *La Pietà*, Venezia, 1570-76

Arrivé à une extrême vieillesse, il prépare seul une *Pietà* qu'il destine à une chapelle de l'église des Frari en échange de l'autorisation d'y être enseveli. La *Pietà* restera



Titien, *Assomption*, Venezia, Frari, 1516-18

inachevée : le 27 août 1576, Titien meurt de la peste qui sévit à Venise. C'est Palma le jeune qui terminera la *Pietà* aujourd'hui au musée de l'Accademia à Venise.

La mort, la résurrection : cette toile est le testament du Titien. Il voulait être inhumé à l'église Santa Maria Gloriosa dei Frari, mais son corps fut brûlé comme c'était toujours le cas pour ceux qui mouraient de la peste. Cependant un mausolée de marbre fut édifié.... en 1836 (dans le mauvais goût du XIX^e siècle). La promesse des Frari fut respectée au bout de 3 siècles par l'empereur Ferdinand d'Autriche, mais l'esprit du Titien demeure dans la chapelle majeure de l'église, c'est *L'Assomption* qui reste une de ses oeuvres majeures.



Titien, *Mise au tombeau*, 1559, Prado



Annie CHIKHI
Mars 2017



De gauche à droite : Titien, *Autoportrait*, 1555-1562, Berlin ; *Vénus au miroir*, 1555, Washington ; *Vénus, l'organiste et Cupidon*, 1548, Madrid.



Tombeau du Titien aux Frari

Titien a donc été d'une part un immense peintre dont l'influence marque une nouvelle époque dans l'histoire de la peinture, jusqu'à Rubens, Renoir et les impressionnistes, par son sens de la couleur ou du dessin.

Mais il a été aussi le peintre des cours, de celle de Venise à celle de Charles-Quint ; il a vécu et s'est enrichi de peindre les « grands » de l'époque ; il a conforté aussi par là un nouveau statut du peintre, non plus « domestique » du prince, mais artiste indépendant et grassement payé.

Il s'est partagé entre le portrait, la peinture religieuse exigée par le XVI^e siècle, tout en continuant à se référer aux mythologies et à l'érotisme de la culture gréco-romaine, souvent en contradiction avec celle de la Réforme luthérienne et de la Contre-Réforme.

Principales dates de la vie de Tiziano Vecellio :

- * Entre 1473 et 1488 ? : naissance de Tiziano, second fils de Gregorio et Lucia ;
- * 1508 : il participe avec Giorgione à la décoration du *Fondaco dei Tedeschi*, brûlé en 1505 et reconstruit ;
- * 1511, il peint à Padoue les trois *Miracoli di S. Antonio* ;
- * 1513, il commence à peindre à Venise ;
- * 1516, Il peint *l'Assunta* aux Frari de Venise ;
- * 1517, il peint à Treviso et pour le duc de Ferrare ;
- * 1521-26, il travaille à Venise, Trévise et Ferrare ;
- * 1529, il fréquente Ferrare et Mantoue ;
- * 1530, à Bologne, premier portrait de Charles-Quint ;
- * 1531, il change d'atelier et s'installe jusqu'à sa mort dans la contrada San Canciano ;
- * 1532, début des rapports avec Francesco Maria della Rovere, duc d'Urbin ;
- * 1533, à Bologne, second portrait de Charles Quint qui le nomme « Conte del Palazzo Laterano, del Consiglio Aulico e del Concistoro », et Cavaliere dello Sperone d'Oro, avec épée, chaîne et éperon d'or et droit d'entrer à la cour. Ses fils ont le titre de « nobles d'Empire » ;
- * 1534, il peint Isabelle d'Este jeune ;
- * 1536, il peint à Venise le duc d'Urbin et la duchesse Eleonora ; Charles-Quint définit Titien son peintre « primero » ;
- * 1537, il peint pour Venise et Mantoue ;
- * 1538-1540, il resserre ses rapports avec Guidobaldo d'Urbin, qui a succédé à son père, Francesco Maria, peint deux doges de Venise et plusieurs écrivains et notables ;
- * 1543, il rencontre à Ferrare Charles-Quint et Paul III dont il fait le portrait ;
- * 1544, il envoie à l'Espagne le portrait d'Isabelle du Portugal, épouse défunte de Charles Quint ;
- * 1545, il est à Venise, Pesaro puis Rome où il exécute de nombreux portraits pour le pape, les Farnese, etc. et il reçoit en 1546 la citoyenneté romaine ;
- * 1548, il est présent à la Diète d'Augusta (Augsbourg) où il peint de nombreux portraits de Charles-Quint, de princes et électeurs allemands, d'Emmanuel Philibert de Savoie, etc. ; en décembre, à Milan, il fait le portrait du prince Philippe, fils de Charles-Quint ;
- * 1549, il peint entre autres le portrait du secrétaire de Ferrante Gonzaga pour obtenir le paiement de sa pension ;
- * 1550, il rejoint Augusta où Charles-Quint a convoqué les princes de la Diète et les membres de sa famille pour préparer son abdication, et il peint leurs portraits ; il est abondamment payé ;
- * 1552 et suivants, il continue à peindre des portraits et autres tableaux pour la cour impériale, le roi d'Angleterre, le pape, le doge de Venise ;
- * 1557, il obtient plusieurs bénéfices pour ses fils ;
- * 1558, mort de Charles-Quint, son fils Philippe II confirme les pensions accordées à Titien par son père ;
- * 1559 et suivants, il continue à correspondre avec les mêmes princes, et travaille pour eux ; il voyage, entre autres à Brescia ;
- * 1564, il participe avec son fils Orazio à des activités commerciales pour le duc d'Urbin comme « marchand de bois » ;
- * 1565, il est à Pieve di Cadore pour vérifier l'installation de ses fresques dans l'église abbatiale ;
- * 1566, il obtient du Conseil des Dix le monopole d'estampes tirées de ses œuvres ; il est élu membre de l'Académie des peintres toscans avec Palladio et Tintoretto ; il reçoit Giorgio Vasari dans son atelier ;
- * 1568, il travaille pour l'empereur Maximilien II, et fait transférer à son fils Orazio l'une de ses charges vénitienes ;
- * 1571, il fait transférer à son fils Orazio une de ses pensions milanaises ; plusieurs de ses fresques sont détruites par des incendies d'églises ;
- * 1574, sa dernière lettre du 27 février réclame à Philippe II le paiement des tableaux qu'il a reçus ; il meurt le 27 août dans sa maison de Venise tandis que la peste fait fureur ; il est enterré aux Frari ; son fils Orazio meurt peu après lui : sa maison est saccagée.

J.G.

Tout ceci n'est qu'une invitation à regarder les œuvres de Titien. Si vous voulez aller plus loin, vous pouvez lire : * le site Internet <https://fr.wikipedia.org/wiki/titien>, qui présente entre autres la liste de tous les tableaux de Titien ;

* (Corrado Cagli) *Tiziano l'opera completa*, Rizzoli, I classici dell'arte, avec un appareil critique et philologique de Francesco Valcanover, 1969 ;

* Comune di Venezia, Catalogue de l'exposition de Venise et Washington de 1990, Marsilio Editore ;

* Les articles de Daniel Arasse, les ouvrages d'histoire de l'art des Francastel, etc.

